

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER - BISKRA –
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE PRESENTE EN VUE DE L'OBTENTION
Du DEPLOME DE MASTER

Option : LLC

Intitulé :

*Etude exotique : description écologique et identitaire
dans
« La Chaouia d'Auvergne »
De Liliane Raspail*

Directeur de recherche:

Madame Djerou

Présenté et soutenu par:

Maalim Fatiha

Année universitaire

2014/ 2015

Remerciements :

Je remercie mon Dieu qui m'a donné la force et la sagesse pour achever ce modeste travail.

J'adresse tous mes respects et mes remerciements à ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour l'élaboration de cette étude et Particulièrement à :

** Mon encadreur madame Djerou Dounia qui n'a pas hésité à me faire confiance et d'avoir partager son énorme expérience, je tiens également à le remercier pour ses conseils et son soutien et sa patience pendant la rédaction de ce mémoire, et pour le regard critique et constructif sur ce travail et de l'encadrement de cette mémoire.*

**Mon frère Belkacem qui m'aide, et qui n'a pas hésité de me donner des informations concernant mon travail de recherche*

**Je voudrais également exprimer mes vifs remerciements aux membres du jury pour l'honneur qu'ils me font en acceptant de participer au jury.*

**Je voudrais remercier, mes professeurs de l'université de Mohammed Khider, pour la formation que j'ai suivie pendant ces années pour tous leurs bons conseils.*

**Je remercie mon amie Fadhila pour ses encouragements.*

Dédicace:

Je dédie ce modeste travail à ceux qui m'aiment en général.

A mes chers parents qui vivent pour mon existence, la flamme qui éclaire mon chemin durant toute ma vie.

*A mon frère Balkacem, sa femme Hanane et leurs enfants :
Silina, Mazigh et Tinhinène Thaziri.*

*A mon frère Houcine, sa femme Sakina et leur jumeau M^{ed} Amine
et Abd Essaber.*

A mon frère Madjid.

A mes sœurs Bahia, Ouannassa, Naïma, Farida

*Je le dédie à toute la famille Maalim, surtout Mohammed,
Ibrahim, Ayoub, Meryem, Djamel, Hamid, Samir, Ali, Hakim,*

A mes tantes Yamina Fatma, Aicha, Saliha, Fatma.

A la famille Saada, spécialement à Madjid.

A mon amie Fadhila qui ma aidé.

*Je ne saurais oublier mes amies, Meryem, Widade, Rahma,
Fatima, Farida, Karima, Hanan.*

Le sommaire

Introduction Générale.....	02
Chapitre I : Exotisme et écologie en littérature coloniale.....	05
I.1.Représentation de la nature en littérature.....	06
I.1.1.Exotisme comme tendance d'écriture.....	06
I.1.2.Ecologie et écocritique dans la littérature du XX ^e siècle.....	11
I.2.Origine et enjeu de la dénomination « pieds-noirs » chez Liliane Raspail.....	15
I.2.1.Provenance et appellation des pieds-noirs.....	15
I.2.2.L'enracinement des pieds-noirs dans la terre Algérienne.....	19
Chapitre II : Analyse de l'écologie et la nature de l'Aurès.....	23
II.1.Description des Lieux.....	24
II.1.1.Médina.....	24
II.1.2.Foum-Toub.....	26
II.1.3.Chemora.....	27
II.2.Représentation des personnages.....	31
II.2.1.Analyse représentative des personnages.....	31
II.2.1.La nature du travail.....	37
II.3.La crise identitaire et la relation impossible.....	39
II.3.1Etude identitaire.....	39
II.3.1.La crise identitaire et la rupture de la relation.....	43
Conclusion générale.....	48
Références bibliographiques et sites internet.....	51

Introduction Générale

La relation entre l'homme et la nature existait dès l'antiquité. Où l'homme cherche de maintenir la beauté de cette nature pour créer un monde très merveilleux. Et par la description de son environnement dont il fait partie. Et pour cette raison, l'écrivain trouve dans la littérature le seul moyen pour transmettre ses sentiments et son environnement géographique, culturel.

L'ambition de l'écrivain ne limite pas dans la description de la culture, de l'environnement qu'il fait partie mais, il cherche d'autre monde plus attirant, plus attrayant pour assoiffer sa curiosité.

La littérature est considérée comme un pont pour établir des relations entre les différentes notions de la nation, ainsi de mettre la lumière sur les modes de vies, les cultures de l'autre.

La littérature exotique offre la chance aux écrivains pour dépasser les frontières, ainsi de s'enfoncer dans les profondeurs d'autre monde. Ainsi cette littérature, que ce soit un rapport direct ou indirect considérée aux lecteurs dans tous les temps une source perpétuelle de renouvellement.

« *La Chaouia d'Auvergne* » de « *Liliane Raspail* » propose une vue nouvelle profonde l'impossibilité de confondre deux communautés différentes (l'Algérie et la France), éprouver par l'histoire d'amour interdit entre une Auvergnate et un Algérien.

Liliane Raspail montre son admiration et sa fascination vers l'Algérie surtout l'Aurès. Aussi pour elle c'est un lieu pour montrer son positionnement et son identité Algérienne ainsi que le positionnement et l'enracinement des pieds-noirs dans la terre Algérienne.

« *La Chaouia d'Auvergne* », impose deux cultures, deux espaces géographiques, ceux de l'Algérie et de la France. Elle inflige le phénomène d'interculturels et l'interaction entre les cultures arabes berbères et musulmanes et les cultures Françaises, européennes et occidentales.

Le thème que nous abordons identitaire et descriptif. A travers la thématique et la structure des personnages ainsi que leur parcours dans l'intrigue, l'écrivaine montre ce voisinage social et son effet humain et culturel. L'étude identitaire et l'histoire des deux

communautés Française et Algérienne montre les relations qui existent entre les pieds-noirs et les Algériens

Liliane Raspail décrit la nature de l'Aurès et montre l'importance de ces terres chez les pieds-noirs. L'Aurès, cette région de l'Algérie est dans les mémoires des Français surtout les pieds-noirs et pour eux comme pays natal. C'est un patrimoine commun, historique, patrimoine naturel et comme un rêve pour les étrangers notamment les pieds-noirs.

« L'Aurès, Chargés d'histoire, se dresse fièrement sur son site de massif montagneux fait de pentes, d'escarpent et de gorges aux falaises abruptes. C'est un site magnifique et impossible à la fois. Les populations qui s'y sont succédé ont laissé leurs empreintes »¹

Liliane Raspail était charmée par la terre Algérienne notamment l'Aurès, par les gens, leur coutumes et parce qu'elle est d'origine de *Chemora*, elle sent qu'elle est dans son petit bled. Heureuse pour transmettre ces espaces, cette lumière, le travail des pieds noirs pour affricher la terre.

On a proposé comme problématique : comment l'écrivaine décrit-elle l'aurès aux yeux de ces personnages ?

En effet la terre Algérienne est une fortune éden pour les pieds –noirs, à partir de là, nous essayerons de présenter la nature de cette terre. *Liliane Raspail* justifie sa vision idyllique de ses aïeux qui ont améliorés la terre, l'ont labourée et ensemencée. Aussi elle est plus attacher aux indigènes.

Il en sort, donc deux hypothèses qui orientent notre fondement de recherche :

*La nature algérienne représenterait un champ étrange et étranger doté de poétique.

*De plus, cette nature exotique représenterait un excellent environnement pour l'évolution et la mouvance des personnages socialement et sentimentalement parlant.

Pour cette raison nous avons opté pour une approche écocritique, qui concerne l'objet d'analyse commun : la thématique de la nature d'un coté et la relation homme/nature ou plus généralement homme/environnement de l'autre.

¹ -NACIRA, Maghraoui, Trois jour aux Aurès,Ed, Dalimen,p.26

Notre objet d'étude est de montrer et révéler l'importance de la terre Algérienne qui est considérée comme un patrimoine et gain. Et divulguer les relations qui existent entre les arabo-musulman et les pieds-noirs à l'époque colonial.

Ainsi, nous optons pour une démarche de travail opérationnelle qui s'articule autour de deux grands volets :

Le premier, intitulé « Exotisme et écologie en littérature coloniale », sera subdivisé en sous deux axes l'un concernant la représentation de la nature en littérature coloniale, l'autre origine et enjeu de la dénomination « *pieds-noirs* ».

Quand au deuxième chapitre, « Analyse de l'écologie et de la nature de l'Aurès », sera subdivisé en trois axes aussi, l'un est réservé pour la description de différents lieux, la deuxième de décrire et de représenter des personnages, et la troisième la crise identitaire et la relation impossible.

Chapitre I

Exotisme et écologie en littérature coloniale

I.1.Représentation de la nature en littérature coloniale:

I.1.1.Exotisme comme tendance d'écriture :

Plusieurs auteurs proposent différentes propositions permettent de s'interroger sur l'exotisme, les rapports entre l'occident et le reste de l'humanité.

On peut considérer l'exotisme comme un sentiment occidental, un avantage de touriste. Ainsi l'exotisme c'est travailler sur l'ailleurs, il relever en effet d'un ailleurs spécifique, un ailleurs Nouveau où il fait beau, tout les choses sont différents et attirants, donc l'exotisme dépend d'un ici spécifique, l'occident comme le note *Jean François Stazak* : « *Ce sont des occidentaux qui, lors des phases d'exploration puis de colonisation, ont défini d'ailleurs et délimité l'exotisme* »¹

Le terme de l'exotisme pris son essor pendant les périodes de l'exploration et de colonisation par les occidentaux pour décrire l'image de l'autre, d'ailleurs, l'exode.

L'exotisme aborde une culture, une nature, une histoire qui ne sont pas le cadre de référence de lecteur. Il suppose l'éloignement spatial de l'orient.

L'exotisme au XVIII^e siècle pris son essor à partir des récits de voyages qui né par la réputation ou la popularité de la traduction en Français des « *Mille et une nuit* » par « *Galland* » et qui font de l'exotisme un moyen de séduire le public, que l'objectif de dévoiler et diffuser des idées neuve.

Dans cette période les auteurs utilisent l'exotisme pour rendre leurs idées sous des formes amusantes en masquant une critique de la société française sous des habits étrangers pour dévoiler les vices de la société. Par contre, chez les romantiques et par l'apparition du sentiment de la nature et le fait que beaucoup d'écrivains voyagent, font de l'exotisme une source de sensation, de descriptions, de médiations sur l'histoire. Ce genre prend un succès avec *Bernardin de Saint-Pierre* dans « *Paul et virginie* » pour l'île Maurice. *Chateaubriand* par l'évocation des mœurs des indiens et les sites de l'Amérique, *Lamartine*, *Nerval* qui publient un récit de leur voyage en orient. Et pour d'autres écrivains l'exotisme est considéré comme invention de l'ailleurs.

¹<http://archive-ouverte.unige.ch> consulté le 10/02/2015.

Le XIX^e siècle marqué par la multiplication des voyages, ainsi que la diversité d'écrivains exotiques suscite une curiosité chez les lecteurs, pour tout savoir sur l'autre. C'est ce qui amène les écrivains à voyager pour assouvir et satisfaire cette curiosité des lecteurs sur l'image du pays étranger et ses habitants.

Le mot exotisme est lié au voyage comme le signale *Jean-Marc Moura* :

« *L'exotisme est en effet lié à ce thème fondamentale de la littérature mondiale, le voyage. Sans départ, au moins imaginaire, pas de découverte ni de rêve concernant les horizons lointains* »².

L'exotisme fait partie du mot voyage qui joue un rôle non négligeable dans l'émergence de l'exotisme. C'est un phénomène culturel qui se réfère à tout ce qui a une relation avec les contrées étrangères. Et l'exotisme littéraire est l'intégration dans une œuvre littéraire et de tout ce qui est en relation avec l'étranger.

Le récit de voyage qui joue un rôle fondamental dans la représentation de l'autre par la description de l'exotisme qui a atteint les lieux, les habitants, les traditions, des pays visités.

Le XIX^e siècle est marqué par la multiplication des voyages en orient, ce qui engendre chez les lecteurs un esprit de curiosité, pour tout savoir sur l'autre et de voir ce qui se cache derrière leurs frontières ainsi de construire un pont entre les différentes nations du monde afin d'avoir une image plus précise et plus proche sur ces pays lointains, aussi d'avoir une interaction et un échange entre les différentes cultures.

Le récit de voyage est un genre littéraire qui montre un témoignage d'un ou de plusieurs voyages déjà fait à la rencontre de l'autre pour mettre en scène des émotions des peuples, des sentiments ressentis, de tout ce que nous avons vu, entendu ou vécu tout au long du voyage.

Victor Turner montre : « *À l'origine de la quête du voyage il y a une perte du centre, du centre religieux, spirituel, existentiel lors de la quête du voyageur* »³.

A l'origine de la quête du voyage, se trouve une perte de croyance propre qui appartient à lui. Cette séparation du lien et de rapport avec son milieu de vie est compensée

² - Moura, Jean-Marc, , *Lire l'exotisme*, ED. Dunod, Paris, 1992, p.3.

³ -<http://www.accademia.edu/1178446>.consulté le 15/02/2015.

par une croyance plus en plus affirmée en l'autre, qui est différent. C'est la tendance du voyageur curieux d'exotisme qui apparaît, le surgissement d'un nouveau monde, l'ailleurs qui est meilleur et différent.

Il engage à reproduire un voyage qui a déjà été fait : celui d'où résultent les textes ou les images si attirantes qu'on veut aller visiter en vrai. L'exotisme alors montre son double mouvement.

L'exotisme représente les mœurs, les paysages de l'Ailleurs dans une image attirante et séduisante pour attirer l'attention des lecteurs et le rendre plus attachant à ces terres. Comme signale la définition de dictionnaire de littérature :

« Évocation, dans un passage ou dans une œuvre entière, des mœurs ou des paysages d'un pays étranger ou lointain ; affirmation d'un goût pour cet ailleurs »⁴

L'exotisme est lié à l'autre, par sa culture et son espace comme le note *Jean Marc Moura* : *« La totalité de dette littéraire contractée par l'Europe vis-à-vis d'autre culture »⁵*

L'exotisme est considéré comme une source de création poétique, un point de départ pour certains écrivains pour découvrir l'étranger, l'exotique, pour lui c'est l'inspiration.

L'exotisme c'est le goût pour la chose exotique, étranger. L'attraction par des paysages, la culture ou aussi les habitants, poussent l'écrivain de les décrivent, car toute les choses pour lui sont connue comme un bizarre et tout de même attirant. La différence de l'Ailleurs pousse l'écrivain et le met dans le cas de la curiosité pour dévoiler et de décrire ce qui est en contraste avec sa société et son entourage.

L'exotisme se manifeste dans la confrontation, la fascination et l'attraction devant des choses inconnues et dans la recherche du mystère, c'est la fuite des traditions, des habitudes pour tremper dans l'imaginaire.

Roland Barthes donne à l'exotisme cette définition :

« L'exotisme est une rencontre avec l'autre qui se situe à l'opposée de la connaissance (être content sans le savoir. La relation exotique et contradictoire avec la

⁴ - AUGUTTAZ, François, AUDGUY, Stéphane, BEGUIN, Michelle, et (all), *Dictionnaire de la littérature Française de A à Z*, Ed. France, p.16

⁵ - BEGUIN, Jean-Marc, *Opcit*, p.38.

recherche de la vérité. Elle bascule donc facilement dans le folklore, dans la vision énorme fixité »⁶

En effet, l'exotisme prend une place très importante dans le domaine littéraire, où l'écrivain sort de son amphibie, de son endroit isolé et clos. Comme le note *M.Ernest Babut* :

« La littérature exotique, flatte notre goût romanesque pour l'étrange ; elle excite notre curiosité ; elle nous permet des sensations nouvelles ; elle a l'attrait de ces fruits des tropiques qui mettent en nous comme un reflet ensoleillé de leur verger natal »⁷

L'odyssée est le premier exemple de la littérature exotique dont les thèmes de voyage, de désir, d'exploration, de l'étrangeté. Ces thèmes sont abordés dans le récit à travers des errances d'*Ulysse* dans un monde méditerranéen mystérieux et inconnu.

Donc, les thèmes artistiques et littéraires, de voyage de découvertes, d'exploration jouent un rôle dans l'apparition de l'exotisme. Ces thèmes engendrent chez l'écrivain aussi chez l'homme un esprit de curiosité. *« La curiosité humaine était excitée par les récits exotique »⁸*

Ces thèmes sont considérés comme des témoins pour l'étranger. Ainsi l'exotisme contribué dans le développement de l'imagination qui est fondée sur l'attirance, l'admiration et l'idéalisation.

Khatibi décrit deux visages de l'exotisme, l'exotisme externe et interne. L'exotisme externe c'est l'analyse des lieux ou de la perspective du regard. Les auteurs dans ce cas, sortent de leur culture pour saisir la différence. Et l'exotisme interne selon lui c'est :

« l'exotisme du dedans est inhérente à toute littérature, parce-que chaque énonciation est toujours une aliénation, une perte. La culture ne peut être comprise que dans sa transsexualité et sa transnationalité »⁹

C'est à dire que la littérature est toujours un travail sur la différence et avec la diversification.

⁶ - CARIO, Louis, REGISMANSET, Charles, *L'exotisme, La littérature coloniale*, ED, Paris, 1911, p.10.

⁷ -IBID,p.16.

⁸ -Ibid, p.36.

⁹ - KHATIBI, Abdelkadir, *Fondateur des stratégies planétaires culturelles, littéraires et politique, représentation de la penser hybride Khatibine dans le Maghreb*, p.129.Disponible sur :<http://home.uni-leipzig.de/detoro/wp-content/uploads/2014/03/Hommage-a-Abdelkebir-Khatibi.p> consulté le 20/03/2015 -

Et selon lui :

« *La chance d'un texte et la capture d'un secret, mais comment partager un secret avec l'étranger, sans désir le rencontre au plus lointain de lui même, comme une limite, un trait qui transforme mon identité en devenir* »¹⁰.

Pour *Khatibi* la littérature est toujours un déplacement, un dépassement des frontières culturelles. Et l'auteur ou l'écrivain sort de son nationalisme et son entrocentrisme. Donc, la littérature exotique lui permet d'écrire sur l'étrangeté, sur un dehors ou au-delà, c'est la littérature de différence.

La découverte de l'autre est donc le désir de confronter un sentiment de supériorité face au reste du monde. Le rôle des lecteurs, des voyages et des expéditions est donc de déboucher sur un savoir achèvera de compléter une domination.

Donc, la littérature exotique c'est un moyen qui oriente l'écrivain et lui abandonné de son goût, sa tendance, et agiter son sentiment pour l'étrange ainsi de décrire et sculpter ce qui n'appartient pas à lui. Elle l'oriente pour dépasser des frontière ainsi d'engendre chez lui un autre esprit, des idées différentes et contrastes de lui même, c'est une découverte d'un autre monde dont les cultures, les habitants, les idées, les mœurs etc. sont différentes.

On trouve un certain exotisme orientaliste des écrits des Français sur l'Algérie et la fascination pour une « *terra incognita* », terre inconnu en voie de découverte :

« *Il faut pénétrer au cœur de la montagne, pour trouver des fascination où seuls quelques rare tobla, commerçant et voyageurs parlent l'arabe ; et jusqu'à ces toutes dernières années, aucune route n'ouvrait à l'étranger l'accès du massif inviolé. On maintenant se rendre en voiture Batna jusqu'à l'hôpital d'Arris, au centre du pays des Touba* »¹¹

Liliane Raspail était fascinée par la terre Algérienne et elle annonce : « *Mes thèmes sont l'Algérie et ma vie, mon pays, mon salut et ma vérité* »¹²

¹⁰ -Ibid.p.131

¹¹ -Ibid.p.135.

¹² -<http://dzlit.free.fr/irasrail.html>.consulté le 20/02/2015.

Donc, elle est attirée par la terre, par les habitants, par la nature et sans doute cette admiration, cette fascination flatte son goût pour décrire ce pays. « *La Chaouia d'Auvergne* » c'est le roman de « *Liliane Raspail* » l'Algérienne. L'héroïne Jeanne, fille d'un Auvergnat qui est venu s'installer en Algérie. Elle parle des Arabes aussi de la terre.

I.1.2.Écologie et éco-critique dans la littérature du XX^e siècle :

Depuis l'antiquité, il y a une relation entre Homme/Nature ce qui engendre la pensée écologique, écocritique ou environnementale de la littérature. L'écologie n'est pas une nouvelle discipline mais un état d'esprit, un lien indissociable entre l'homme et la nature, l'interaction de l'homme avec son environnement.

Le terme « *écologie* » a été créé et défini par *Haekel* en 1866. *Sensus Strico*, il signifie « *science de habita* ». L'écologie selon *Haekel* :

« *L'écologie désigne la science globale dont l'objet est l'étude des interactions des êtres vivants avec leur environnement* »¹³

L'écologie est la science de la nature dont son objet de montrer quelle relation existe entre l'homme et l'environnement et que l'interaction des êtres vivants avec leur environnement signifie que les êtres vivants subissent l'influence des facteurs dits écologiques qu'ils soient climatiques, chimiques, ou géographiques. L'écologie c'est la science de l'habitat ou « *l'étude des milieux où vivent les êtres vivants ainsi que les rapports de ces êtres entre eux et avec leur milieu* »¹⁴

Donc l'écologie c'est l'étude des êtres vivants dans leurs milieux naturels et leurs rapports avec ce milieu et, plus précisément, la recherche de la meilleure manière pour vivre en symbiose, dans l'intérêt du milieu et de ses habitants.

Cette approche écologique de la littérature a pour objet d'étude les liens et les rapports qui existent entre la conscience environnementale et l'esthétique littéraire, ces travaux s'inscrivent dans un mouvement écocritique.

« *Les racines du mouvement écocritique pris son essor dans le monde anglophone. Ce terme « ecocriticism* »-

¹³ -[http://d2rt-gizc.univ-lille1.fr/inegalite ecologiques](http://d2rt-gizc.univ-lille1.fr/inegalite%20ecologiques), Dans les marges urbaines des territoire littoraux, Ecological inequalities in urban fringes of coastal zone, 2006, 2008 consulté le : 25/02/2015.

¹⁴ -Ibid.

abréviation de « ecological criticism », fait référence à un courant de critique littéraire qui fit son apparition aux États-Unis et au Royaume-Uni au cours des années 1990 qui donne naissance à l'A.S.L.E. (The Association for the Study of Literature and the Environment) et se diffuse dans de nombreux pays par la suite »¹⁵.

Le mouvement prenait comme objet d'étude des œuvres littéraires centrées sur le monde naturel, le champ de l'écocritique cherche à développer cette approche à une grande variété de textes. L'une des définitions les plus couramment évoquées pour tenter de cerner les tenants d'un mouvement s'exprimant à la fois « critique » et « écologique » est celle proposée par l'un des fondateurs de l'A.S.L.E., *Cheryll Glotfelty*, dans son introduction à un premier recueil d'articles écocritiques en 1996 :

Cheryl Glotfelty, enthousiaste militante de la promotion de ce point de vue critique, compare, l'éco-critique aux études littéraires issues du féminisme et de marxisme. Et il donne la définition suivant à l'écocritique :

« l'écocritique est l'étude du rapport entre la littérature et l'environnement naturel. Tout comme la critique féministe examine le langage et la littérature d'une perspective consciente du genre, comme la critique marxiste apporte une conscience des rapports de classe et des modes de production à sa lecture des textes, l'éco-critique amène une approche centrée sur la terre aux études littéraires »¹⁶

Comme le montre la définition ci dessus l'écocritique s'intéresse à l'étude des relations littérature/environnement naturel et le mettre en parallèle avec le féminisme et marxisme, il s'agit ici, de lire et de relire le texte littéraire d'un point de vue particulier, celui de l'environnement et aussi d'en bousculer l'accueil convenue. L'environnement et la vision de la nature deviennent des éléments nouveaux pour l'analyse du texte.

¹⁵ - BLANC, Nathalie, PUGHE, Denis, Chartier, Thomas, *écologie et politique, littérature et écologie : vers une encoprétique*, 2008, p2.Disponible sur : Littérature et écologie. PDF-Adobe Reader, consulté le : 01/03/2015.

¹⁶ -Ibid.p.10

La définition de *Glotefelty* a un avantage dans l'émergence de différentes approches ou relectures et cette diversité réclamée par *Greg Grrad* dans son introduction à l'écocritique.

Dans l'écocritique, le genre la « *nature writing* » est demeuré au cœur de ce mouvement qui issue de *Thoreau* favorise des genres non fictionnel qui semblent plus représentatifs de l'imagination environnementale, cette traduction regroupe des écrivains comme *Jhon Muir*, *Rick Bass*, *Barry Lopez*, *Anne Dillard*,...etc.

Le mouvement écocritique comprend deux axes : politique et poétique selon *Nathalie Blanc*, *Thomas Puyghe* et *Denis Chartier*. L'axe politique représenté par *Lawrence Buell*. Il détermine les quatre éléments fondamentaux du texte environnemental ; environnement non humain est évoqué comme acteur à part et non seulement comme cadre de l'expérience humaine, les préoccupations environnementales ordonnent selon des préoccupations humaines, la responsabilité environnementale fait partie de l'orientation éthique du texte, le texte suggère l'idée de la nature comme processus et non pas comme cadre fixe de l'activité.

C'est à dire que le monde non humain exige l'imagination de l'écrivain de sorte que l'écriture dévoile la vérité de la situation. Cette « *vérité* » dépend de la symbiose entre l'ouverture d'esprit de l'écrivain et l'action du monde non humain sur cet état d'esprit. Et que les préoccupations humaines et environnementales marchent en parallèles car les deux sont indissociable. La responsabilité de l'homme envers l'environnement se traduit par des choix éthique. Et que les activités humaines doivent être données comme faisant partie intégrante de l'écosphère, autrement dit que la culture est forcément insérée dans la nature.

Ces éléments sont considérés comme des moyens fondamentaux que l'écrivain emploie pour écrire la nature, un engagement d'un goût critique en considération de protection de l'environnement.

L'axe poétique fait rentrer la littérature dans une période du doute écologique. En effet, les modes traditionnels qui font appel à la nature, telles que la pastorale et la personnification (prosopopée, anthropomorphisme), engendrent des idées que les hommes se produisent de la nature surtout dans la période romantique. Ainsi, ces modes jouent un rôle ambigu dans l'esthétique littéraire.

Donc, le retour et l'identification de la nature rentre à un acte d'acculturation ou d'exploitation métaphorique qui rappelle les dualités entre nature/culture ou animal/homme, sur lesquelles se fondent les civilisations modernes.

En effet, l'objectif principal de l'écocritique est de recueillir, d'analyser et de comprendre les différentes modalités d'interaction des hommes avec leur habitat aussi d'engager une réflexion écologiste afin de chercher des solutions aux problèmes de l'environnement ainsi d'engager le lecteur vers une réflexion d'ordre éthique et esthétique, car elle part du principe que la littérature doit être véhicule d'idées et surtout de valeurs.

L'écocritique dans la mesure est un lieu de rencontre entre le savoir scientifique et les autres types de discours. Elle se doit d'aller au-delà de la liaison ou rapport homme-nature et à conduire à une forme d'éco-éthique. Donc la relation que l'homme établit avec la nature ou avec son milieu naturel, constitue un sujet qui englobe et unit des notions qui entraînent les traditions, les religions, les cultures et toutes ces notions expliquent le comportement de l'homme face à son environnement.

L'écocritique a une tendance de créer des rapprochements et des rapports avec d'autres disciplines comme l'histoire, les arts visuels, la philosophie, l'anthropologie, qui fait de l'écocritique un domaine interdisciplinaire, et cette alliance signal un succès (ainsi que la symbolique).

Cette approche aide à donner une nouvelle vision des textes étudiés, elle contribue à une tendance de respect pour la nature et elle établit ce lien entre la terre et ses habitats.

« Une réinscription écologique de la nature dans l'art et par conséquent, à une réinscription de l'art dans la nature »¹⁷

Cette approche s'intéresse à la réinscription de la nature dans le texte littéraire c'est à dire la réinscription écologique de la nature dans l'art. Et que le texte littéraire est considéré comme un document culturel, historique ou politique.

Donc la pensée écologique passe d'un ordre de savoir limité et étroit et discipliné à un ordre interdisciplinaire. Elle se base sur deux axes d'analyse celui de la création et celui de la réception qui dépasse l'espace littéraire afin de pénétrer celui du social, d'anthropologie, psychologie...etc.

¹⁷ -Ibid.P.12.

I.2.Origine et enjeu de la dénomination « pied-noir » chez *Liliane Raspail*.

I.2.1.Provenance et appellation des pieds-noirs.

Il est important de mettre la lumière sur la population d'Outre mer. Les pieds-noirs sont issus d'une multitude de peuples et de nations venant principalement de Malte, Sicile, Italie, Corse, Espagne et France, par exemple des Alsaciens et des Lorrains, dont une partie s'est expatriée après la défaite de 1870 et l'occupation prussienne.

Les lois de naturalisation de 1889 ont transformé les habitants de cette « *tour de Babel* » algérienne en Français, surgis dans les mêmes formes de l'école et de l'armée républicaines.

Le monde colonial offre à ces Français une identité par leur appartenance à la citoyenneté Française donne des privilèges et une particularité par rapport aux Français de France.

Dans la littérature, l'utilisation du mot « *pied-noir* » synonyme de Français d'Algérie. Mais la question qui se pose : quand, où, comment et pourquoi l'expression « *Pied-noir* » a-t-elle pris le sens que tout le monde connaît aujourd'hui ?

Le terme « pieds-noirs » est utilisé pour désigner les Français de pivot européen. Pour certains ce terme est utilisé entre 1951-1952. Le roman de *George Danitio* publié en février en 1957 montre que l'expression existait déjà à cette époque-là.

Avant la guerre d'indépendance les Français d'Algérie ne prendraient aucune dénomination et se sont considérés comme des autochtones ou indigènes par les Arabes. Et ce terme utilisé pour distinguer les Arabes Algériens avec les Français d'Algérie qui foulaient les pieds-sur le sol algérien. Et ce terme là utilisé après la seconde guerre mondiale pour séparer les soldats métropolitains venus en nombre avec les Français d'Algérie.

Les Pieds-noirs ce sont les Algériens autochtones qui ont donné ce nom aux soldats ou aux colons Français arrivés en Algérie en 1830, parce qu'ils étaient chaussés de chaussures ou de bottes de cuir noir. Cette dénomination a été usitée par le professeur *André Lanly* dans son ouvrage de référence sur « *Le Français d'Afrique du Nord* ».

Mais l'historien algérois *Xavier Ycano* montre que l'expression n'est pas donnée par des autochtones, parce que pour lui à l'époque les arabes ne parlaient pas le Français, et le mot le plus utilisable par eux c'est « *Romi* » pour indiquer le français.

« Beaucoup tiennent pour les souliers noirs des premiers Européens, par opposition aux pieds nus des populations indigènes ou à leurs babouches, qui ont attiré l'attention des habitants du pays. D'autres préfèrent invoquer les brodequins noirs des soldats de l'armée d'Afrique, très différents, bien sûr, des mocassins rouges portés par les réguliers d'Abd-el-Kader. Ceux qui songent aux travaux de la terre parlent des jambes et des pieds des colons devenus noirs en défrichant les zones marécageuses ou par suite du foulage du raisin aux pieds »¹⁸.

Les généalogistes affirment que l'étymologie du nom Pieds-noirs désigne « *pieds sales* », soit que ses gens là aient été empêchés de les laver par leur vie misérable, soit que leurs conditions de travail les aient exposés constamment à la poussière ou à une autre cause de saleté.

Cette étymologie permet l'apparition de l'expression « *Pied-noir* » proposée en 1972 par le dictionnaire de *Paul Robert*:

« Pied noir : nom donné plaisamment aux Européens fixés en Afrique du Nord (et spécialement en Algérie) depuis plusieurs générations (ou même simplement depuis quelques années). - Remarque : cette expression s'est d'abord appliquée aux indigènes, par allusion aux pieds nus des Arabes du bled. - Marine : surnom des chauffeurs »¹⁹.

Et selon *Germaine Taillon* dans son ouvrage « *Les ennemis complémentaires* », les chauffeurs pieds nus dans le charbon des soutes de la Marine ont été appelés « *pied-noir* ».

¹⁸ -http://puy.prville.free.fr/spip/article.php3/fid_article2034.consulté le 05/02/2015.

¹⁹ -PAUL, Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Société du nouveau littré, 1972, p.191.

Yacano cite les propos de *Marcel Homet* dans *Afrique du Nord, terre d'attente* : « *tuer un pied noir (un arabe) n'avait guère d'importance* » et un plus loin « *pied-noir* » est associé à « *bicot* ».

Aussi ce mot se trouve en 1934, dans l'hebdomadaire de la Défense cité par *Yacano* :

« *Des gestes d'une pareille sauvagerie...dénotent le mépris souverain qu'on de la vie du »bicot* » et du « *pied-noir* », certains représentants de ce qu'on appelle ici » l'ordre public »²⁰

Mais ce nom de « *bicot* » selon les récits témoignages qui restituent l'atmosphère algérienne, ne l'utilisent pas pour nommer ou désigner les arabes. C'est les arabes qui donnent cette appellation aux français d'Algérie.

Le mot « *pied-noir* » est la dénomination qui remonte aux chaussures. Donc « *pied-noir* » signifie en arabe « *porteur de chaussures noires* ». Cette expression est affirmée dans « *question de langage* » (*figaro*) :

« *Cette expression qui désigne communément en Algérie les Français de souche remonterait au début de la conquête. Les Arabes circulant alors en babouches claires auraient fait des bottines noires que portaient les premiers colons venus de France la caractéristique de ces derniers* »²¹

Le mot *pied-noir* remonte, selon certains écrivains au Maroc. *E.Robles* dit que le terme est utilisé en 1937 à *Casablanca*, pour désigner les nouveaux immigrants venus du *Portugal*, du sud de l'Espagne et de l'*Oranie*. Ces pauvres gens avaient les pieds-noirs de poussière. Entre 1930 et 1942, ce terme est introduit en Algérie par des jeunes marocains pendant leurs études à Alger.

En 1957, selon *G.Damitton* les *pieds-noirs* désignent la participation des colonnes formées en Afrique du Nord à la libération de la France et les arabes qu'ils donnent cette appellation. Il précise :

²⁰ www.persee.fr/web/revues/home/perescript/article/lsoc0181-4095-1992-num.60-1-2568.p.10.consulté le 25/02/2015.-

²¹ -Ibid.p.15.

« *Les pieds-noirs, les arabes les appellent ainsi, simplement parce qu'ils sont de souche européenne et né en Algérie du nord. Ils sont prit dans une aventure à laquelle ils assistent comme des étrangers* »²²

Ici l'auteur rejoint l'origine de terme aux arabes. Mais d'autres disent que les Français de métropole qui réintroduit l'appellation en Algérie.

Les *pieds-noirs* sont les Français d'Algérie. Comme affirme un « *article polémique du monde en 1980* » :

« *Les pieds-noirs désigne le Français d'Algérie des classes populaires de même que l'immigré désigne le travailleur économique étranger et non l'agent diplomatique de l'ambassade du même pays* »²³

Et selon le dictionnaire *Larousse*, le mot « *pied-noir* » est un nom commun et un adjectif qui désigne les : « *Français d'origine européens installé en Afrique du Nord jusqu'à l'époque de L'indépendance* »²⁴

Mais d'après le *Grand Robert* de la langue Française, « *pied-noir* » est un nom masculin, dont le sens moderne, apparu vers 1955, est : « *Français vivant en Algérie (et considérant l'Algérie Française comme sa patrie) ; puis Français originaire d'Algérie* »²⁵.

Larousse donne une valeur précédente à cette appellation. Les « *pieds-noirs* » selon *Larousse* peuvent comprendre les ancêtres des « *pieds-noirs* ». Ainsi d'après *Larousse*, les Français de racine européenne installés en Algérie, en Tunisie ou au Maroc peuvent être également des *pieds-noirs*. En revanche, le grand *Robert* délimite les *pieds-noirs*, se sont les Français vivant en Algérie ou originaire d'Algérie.

Selon *Hubert Hanou* :

« *L'expression de pieds-noirs ne peut être employée pour désigner les Juif originaire. Les pieds-noirs sont les descendants de tous les Européens-majoritairement Français-qui à partir de 1830, se sont installés en Algérie*

²² -<http://www.persee.fr/revues/home/perscript/article>. Consulté le 05/03/2015.

²³ -IBID.p.15.

²⁴ -LAROUSSE, *Dictionnaire de Français, plus de 60000 mots, définition et exemples*.

²⁵ -PAUL, Robert, ALAIN, Rey, *Le Grand Robert de la Langue Française, définition 3 de pied-noir*, ED, 1990, Tome VII, p.390.

pour en faire une colonie de peuplement. Les Juifs, eux, sont présents dans le pays dès le II^e ou III^e siècle, donc bien avant les Français, les Turcs et les Arabes. Leur histoire n'est pas celle des pieds-noirs »²⁶.

Les descendants pieds-noirs, sont nés et vécus en Algérie et que les juifs n'acceptent pas l'expression « *pied-noir* » et les juifs ont une autre histoire, et différente culture, et les juifs d'Algérie prennent l'appellation « juifs pieds-noirs » et que d'autres juifs ne se considéraient pas comme pieds-noirs car leurs ancêtres étaient en Algérie avant la conquête coloniale.

L'enjeu d'un nom pied-noir aux Français d'Algérie reste l'appellation la plus acceptable. Les pieds-noirs sont constitués par leur attachement à la terre algérienne c'est à dire que ces gens sont nés en Algérie ainsi ils ont une carrière, c'est le cas des Français d'Algérie comme dit *Mari Rose* : « *Sont pieds-noirs tous ceux qui sont nés en Algérie sans aucune distinction, il y en a qui sont venus d'Alsace d'autres qui sont venus de je ne sais pas d'où* »²⁷

1.2.2.L'enracinement des pieds-noirs dans la terre Algérienne.

L'univers colonial offre aux Français une identité par leur appartenance à la citoyenneté Française. Et à partir de ce contexte colonial, on donne des privilèges et une particularité par rapport aux Français de France. Donc à la fin de XIX^e siècle une capacité de différenciation qui les fait se nommer « Algériens » d'Afrique. L'appartenir à une terre commune comme dit *Albert Camus* n'implique pas la réunion ou la fusion avec les indigènes soit Arabe ou Kabyle.

L'implantation des Français ou d'autres dans la terre Algérienne engendre chez eux l'esprit d'appropriation de ces terres surtout chez leurs ancêtres qui trouvent un grand renforcement par les autorités Françaises. Pour eux c'est le lieu de leur naissance. Ce qui affirme *Daniel Leconte* : « *Un pied-noir se définit par ses origines, ses ancêtres et à travers eux, l'enracinement dans cette terre, le lieu de sa propre naissance* »²⁸

²⁶ - hubert hannoun, la déchirure historique des juifs d'Algérie, le quotidien d'Oran, 24 juin 2004[archive], <http://www.sefarad.org>. Consulté le 11/04/2015.

²⁷ -<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00379484/document>. Consulté le 10/03/2015.

²⁸ -<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel00379484/document>. Consulté le 10/03/2015.

Donc, l'implantation serait ancienne, serait l'attachement à l'Algérie. Ces familles s'installent d'une manière légitime, et sans doute c'est un lieu éternel et définitif. *Jean François* dit :

« *Ma famille c'est installée là-bas définitive bien sûr. On a fait souche et donc, depuis, plusieurs générations, on était dans la région d'Oran(...) à partir du moment où vous êtes là-bas depuis plusieurs générations, il y a une mutation qui se fait* »²⁹

De même, René Fa. Insiste sur une implantation et enracinement ancien en Algérie :

« *Quand on cherche les racines des gens ; il faut quand même remonter à au moins trois ou quatre générations derrière* »³⁰

Donc, la descendance des pieds-noirs et leur généalogie remonte à trois ou quatre générations qui affirment leur appartenance à ce pays.

L'homme est marqué par le lieu où il est né, où il passe son enfance, ses souvenirs, avec ses parents, ses aïeuls. Et pour lui le sol coule dans ses veines comme le sang, pour eux cette terre sacrée est profane et sa généalogie est engagée par le passé.

Ainsi, la naissance sur le sol Algérien et le nombre de génération successif apparaissent aux yeux des Français d'Algérie eux mêmes. Il crée donc l'identité des pieds-noirs.

Il est vrai qu'on peut arracher l'homme de son pays mais qu'on ne peut arracher le pays du cœur de l'homme. L'homme est marqué par ses souvenirs, par son amour à sa terre, ses racines, par le sol où il met ses premiers pas, laissant des empreintes, des traces sur cette terre. Donc, l'homme peut quitter son pays natal mais c'est impossible de gommer les souvenirs surtout ceux de son enfance car ces souvenirs sont sculptés dans son cerveau et dans son cœur au même temps.

Les pieds-noirs aimaient l'Algérie et voulaient rester, considérant l'Algérie comme française. Certains se sont ainsi engagés dans l'OAS, organisation armée secrète, crée en 1961. D'autres se sont engagés aussi dans la lutte pour l'indépendance, en soutenant le FLN, comme *Henry Alleg* ou ont défendu une position intermédiaire comme Camus. Aussi

²⁹ -IBID.p.23.

³⁰ -IBID.p30.

de défendre les droits des Algériens comme *Liliane Raspail*. Après les accords d'Evian, ils durent quitter leur pays laissant de nombreuses choses, autant matérielles que sentimentales. Certains, plus rares, ont choisi de rester jusqu'à leur mort.

Dans « *la Chaouia d'Auvergne* » « *Liliane Raspail* » montre l'enracinement et l'implantation des pieds-noirs dans la terre Algérienne. Pour eux, ce petit village est considéré comme un point commun avec les autochtones.

Les pieds-noirs dans la terre Algérienne, tentent de l'améliorer. L'écrivaine montre l'enracinement des pieds-noirs dans cette terre, et les échanges mutuels entre eux et les autochtones sur le même sol.

Ainsi à la campagne ; le travail, les moissons, les champs, la terre définissent l'honnêteté et la fidélité ainsi que l'amour envers cette terre et affirme l'intention des pieds-noirs d'y rester et ne la jamais quitter. Sans doute les relations avec les indigènes est tranquille et solidaire même il y a un échange charitable qui s'appuie sur un enracinement des êtres, des deux communautés.

« Le village est une famille dont les aînés sont respectés et protégés, et dont tous les membres sont solidaires en toutes occasions (...) les sommeilles, les moissons, et surtout les battages donnent lieu à un immense effort commun ; immédiatement suivi par le délire de la fête où tout le monde se libère, enfin et exclut ; l'affection, l'amour, la fraternité, l'amour, s'en trouvent démesurément exaltés, semblant faire écho à l'immensité de la plaine et au ciel infini qui la regarde »³¹

L'enracinement dans la terre, met en rapport les pieds-noirs avec son sol. Donc le travail et l'attachement au sol engendre une relation d'amour avec ce pays étranger pour la rendre familière et sécurisante dans le but de la dominer.

« Le gouvernement nous a attribué des terres à des prix plus intéressants parce qu'il a autant besoin de nous de lui : il faut s'implanter dans ce pays et de donner les

³¹ - RASPAIL, Liliane, *La Chaouia D'Auvergne*, ED, Alger.2000, p.174.

moyens de le faire démarrer. Mon cher beau-frère. Si nous savons nous débrouiller, ce pays peut devenir un paradis et nous pouvons y faire fortune »³².

Pour les pieds-noirs cette terre est comme un paradis terrestre et éternel où la nature, l'homme et le savoir s'associent pour modifier la relation entre l'homme et la nature vers une nature dominée par les pies-noirs qui veulent l'améliorer dans différents domaines soit économique, politique social, culturel et existentiel soutenu par la figure de l'église qui facilite l'implantation des pieds-noirs dans la terre algérienne.

« Tout va bien cependant pour Lutaud chantier donne une autre activité, parallèle à celle des travaux de la terre(...) tous les habitants surveillent de près l'avancement des travaux. C'est une grande émotion pour ces villageois de se dire que bientôt une église va s'élever là, avec un cloche et ses messes. Le fait d'avoir une maison de Dieu les reconforte et les enorgueillit ; leur village va être réellement présent sur cette terre, agré par le seigneur, protégés. Inconsciemment, voir construire leur église sur ce sol est pou eux une justification, une authentification ! »³³

³² -Ibid.p.28.

³³ -Ibid.p.105.

Chapitre II

Analyse de l'écologie et la nature de l'Aurès

II.1. La description des lieux :

« L'Aurès est le vaste quadrilatère montagneux, d'environ 11.000 kilomètres carrés, situé au sud de département de Constantine, entre Batna, Biskra, Ghanga Sidi Naji et Khenchla »¹

II.1.Médina :

Ichemoul se situe au sud-est de la ville de Batna à distance de 48 km. Le vrai nom de Médina c'est « *Ichemoul* » c'est l'une des régions de massif de l'Aurès. La vie et au pied de la montagne, le *Djebel Ichemoul*, Dont elle porte le nom.son origine et l'expression berbère « *Ich N'oul* » (*La corne du cœur*), qui avec le temps s'est transformée en « *Ichemoul* ».

« *Ich N'oul*, ou la « *corne du cœur* ». C'est l'appellation berbère, qui s'est transformée avec le temps en *Ichemoul*, de cette commune située au cœur des Aurès, à 53 Km au sud-est du chef lieu de la wilaya »²

Médina ou *Ichemoul* est considéré comme une partie très importante dans l'Aurès.

« Médina est presque au nord du massif des Aurès mais la plus importante s'étend vers le sud »³

Cette région est presque montagneuse. Elle est construite dans un site d'accès difficile, comme tous les villages de l'Aurès. C'est un curieux et blizare village aurésien ou la nature et les maisons confondent. Elle se distingue difficilement, à la vue, du rocher qui les porte.

« *Beaucoup de leurs maisons sont construites à même le rocher et on les distingue à peine à blanc de montagne* »⁴

Médina offre un spectacle fascinant de la nature et de la beauté, dont le sol marqué par la verdure, et la richesse. La splendeur de cette région, la création de la nature séduit

¹GAURDY, Mathéas, *La femme Chaouia De L'Aurès*, ED. Paris, 1929, p.19.

² <http://semide.dz/fr/nwes/news-item.asp%3fnewsID%3D11033000>. Consulté le 10/04/2014.

³ RASPAIL, Liliane, *La Chaouia d'Auvergne*, ED, Casbah, p.30.

⁴ Ibid.p30

les pieds-noirs. *« C'est l'émerveillement perpétuel. Tout semble beau ici et il fait si bon ! »*⁵

Les vastes terres de *Médina* sont couvertes d'une forêt d'arbre. Son sol est relativement fertile et très riche de divers espèces d'arbres et des fruits douces. Ces caractéristiques attirent l'attention des étrangers et pour eux cette région est comme un paradis terrestre.

*« Et le jardin ! Un vrai paradis, tout les roches sont beaux et perpétuels, marqué par ses fleurs et ses fruits »*⁶

La diversité des légumes et des fruits c'est une découverte pour ces gens d'Auvergnats.

*« Elle appréhendait beaucoup ce nouveau pays et elle est émerveillée de le trouver si accueillant, si beau ! Ils y découvrent des légumes et des fruits qu'ils ne connaissent pas : des fèves, des poivrons, des melons jaunes sucrés et délicieux, d'énormes pastèques [...] des grandes aux succulent grains grenats, des nèfles orangées et des figues fondantes au goût de miel »*⁷

La région « d'*Ichemoul* » jouie d'un climat de type méditerranéen de type continental et montagnard. Elle est caractérisée par une saison hivernale rigoureuse avec chute de neige et de fréquentes gelées d'octobre à mai et une saison chaude caractérisée par d'importants écarts de température.

La situation et la disposition de la plaine de *Médina* lui assure une place importante et des avantages exceptionnels. La terre est bonne et vaste, sa nature facilite la culture des céréales dans des champs, aussi c'est productive.

L'altitude élevée assure la fraîcheur relative du climat. La barrière montagneuse qui forme la vallée au sud l'isole du désert. Et l'air de cette région est pur et fortifiant. La montagne de *Médina* est comme un endroit magnifique grâce à ses paysages charmants et fascinant tels que la montagne de «*Chélia* ».

⁵ Ibid.p25.

⁶ Ibid.p30.

⁷ Ibid.p25.

« Le lendemain matin, avant de repartir sur Médina,[...], c'est un vaste paysage un peut vallonné, protégé de montagne, dont Jantine désigne le point culminant en disant : « le voilà, le Chélia, je vous emmènerai un de ces jours »⁸

Cette terre a attiré l'attention des différents peuples qui ont conquis et occupé le pays.

« Les Français ont choisit la plaine de Médina pour en faire le siège principal de leur domination dans l'Aurès »⁹

Médina c'est une zone d'agriculture en premier lieu. Grace à ses vastes champs qui donnent sans cesse aussi c'est une zone riche d'eau.

II.2.Fom-Toub :

Foum-Toub se situe au sud-est de la wilaya de *Batna*. Délimité au nord par Timgad et *Oud Taga*, au sud par *Ichemoul*, à l'est par *Yabous* et à l'ouest par *Arris*.

Foum-Toub appartenant à l'Aurès. Cette région est située entre deux massifs montagneux ; *Djebel Tizagrout*, et *djbel Aslef*. Cette région est caractérisée par la fonte des neiges.

Selon un chercheur dans la culture Amazigh « *Maalim B.* » ; *Foum-Toub* est un mot d'origine berbère, se compose de deux mots ; « *Imi* » et « *N'atoub* » dont « *Imi* » c'est à dire la « *bouche* » et « *N'atoub* » c'est à dire « *de brique* ». Cette région prend la dénomination de « *Foum-Toub* » en arabe dans le cadre politique l'arabisation de l'océan dans les années 1974.

Cette région située dans un site montagneux d'une grande beauté. La richesse de sa terre offre un spectacle plus séduisant. Une belle vue sur les forêts de cèdres.

La région, établie sur une verte élévation. Elle est dominée de toutes parts par un horizon de montagnes. Les cimes de ces montagnes sont couvertes de neige dans l'hiver. Le grand charme de « *Foum-Toub* » est dans son site admirable, les verdoyantes végétations qui l'encadrent.

⁸ - RASPAIL -Liliane, , opcit.p.37

⁹ Revue Africaine, *Journal des travaux de la Société Historique Algérienne*, N.21,1877,p97.

« Ils entrent dans Foum-Toub, point final du chemin au fond des gorges surmontées de montagnes. Ce qui les frappe le plus, c'est la verdure, les vergers partout, les fleurs. Bien sûr il fait chaud, et l'on sent à la poussière des arbres, à la qualité des roches qu'on aperçoit, que le sable, la sécheresse, le ciel d'été incandescent ne sont plus loin, mais cette généreuse végétation à quelque chose d'incroyable »¹⁰

Le sol de la région de *Foum-Toub* est relativement fertile et sa richesse par l'eau. Au cœur de la région apparaît les cultures de céréales sur des vastes champs, les cultures des potagers, les vergers et les arbres fruitiers. Il y a des figuiers, des grenadiers mais l'abricotier est l'arbre dominant. C'est une région de nature agricole en générale.

« Ces champs généreux, impatients de répondre deux attentes des semeurs, ce ciel que même la pluie ne peut attrister, les arbres en fleurs du bref printemps vite supplanté par l'été, les fruits gorgés de sucre (Pauline et Jeanne oublient les cerises de Prompast-dont elle raffolaient-pour les petite reine-claude de Foum-Toub qui sont un vrai régal, ou les abricots), les superbes tomates, les figues vertes ou violettes au cœur de miel, ou bien les figues de barbari[...]. Tout, tout ce qui sort de cette terre semble béni de Dieu »¹¹

Le grand charme de *Foum-Toub* est dans le site admirable, les verdoyantes végétations qui l'encadrent. *« Si Chemora au milieu de cet espace immense ne ressemble en rien à Foum-Toub tout vert au fond de sa gorge »¹²*

« La route de Foum-toub s'élève rapidement dans un paysage hérissé de pics, limité de falaises, variné à l'extrême, ce ne sont que des montées, et descente, brusque virages derrière de petits colles, mais que de perspectives grandiveuses »¹³

II.3.Chemora :

¹⁰-RASPAIL, Liliane, opcit.p.35

¹¹ -Ibid.p.40

¹² -Ibid.p.59

¹³-MEGHRAOUI, Nacira, *Trois jour dans l'Aurès*, ED. Dalimen, 2011,p.91.

Chemora située au nord-est de wilaya de Batna, elle est limitée au nord par *Boulhilet*, à l'ouest par *El-Mahder* et *Boumia*, au sud *Timgad* et *oued Fadhel*, et à l'est *Khenchela* et *Oum El Bouaghi*.

« *Chemora* appartient à la zone des haut plaines telliennes à vocation agricoles, s'étend sur une superficie de 262.72km² »¹⁴

D'après un chercheur dans la culture Amazigh « *Belkacem M.* » ; *Chemora* est un mot d'origine « *Amazigh* », composé de deux mots ; « *Ich* » et « *Mourth* » dont « *Ich* » c'est à dire « *somet* » et « *Mourth* » c'est à dire « *terre* ».

Mais d'après l'écrivaine le nom de *Chemora* prend la dénomination d'Oued *Chemora*.

« *Et les champs qu'ils ont d'abord traversés et qu'ils longent maintenant, parallèlement au lit d'un oued assez profond et à sec qui se trouve sur leur gauche, « l'oued chemora » dit Michel qui a donné son nom au village arabe, et aussi au village Français : le nouveau Chemora* »¹⁵

Chemora relie *Batna* à *Khenchela*, c'est une région à vocation céréalière. *Chemora* est délimitée géographiquement par un ensemble de chaînes montagneuses qui se présente comme suit : à l'est par la chaîne de montagne *djebel Fadjouje*, à l'ouest par *Djendi* et *djebel Bouarif*, au nord par les plaines de *Boulhilet* et *djebel Aumran* et au sud par les hautes plaines de *Batna*.

Chemora est une région à ressources limitées dont l'agriculture y constitue la principale vocation. Les *Auvergnats* et tous les *pieds-noirs* exploitent la terre par la céréaliculture, et pour la culture de légumes et l'élevage. Néanmoins, *Chemora* est considérée comme étant la région la plus importante de céréaliculture.

« *Les immenses étendues du blé qui lève. Leur blé ! Une merveille, qui valait bien toutes les dépenses d'énergie et d'argent l'automne et de l'hiver. Ça promet d'être une excellente année, d'après qui connaissent bien la région, car s'il*

¹⁴ -<http://www.wilaya-batn.gov.dz> consulté le : 14/04/2015.

¹⁵ -RASPAIL, Liliane, opcit.p.55

est vrai que dans cette plaine de l'Arzel la terre est riche et généreuse, une fois les graines dedans est une question d'eau ; s'il pleut au bon moment, ce sont des récoltes faramineuse [...] Au mois de juin, les champs sont si beaux que tout le village en a le vertige »¹⁶

Pour atteindre *Chemora* et l'achever, il faut dépasser *djebel Amrane* qui se situe au nord aussi de traverser les plaines de *Boulhilet*.

« Prennent la petite route qui les fait traverser le djebel Amrane, puis les pistes aux travers des grandes plaines pour s'en aller rejoindre Chemora »¹⁷

L'écrivaine dans la description de *Chemora*, elle la ressemble à *Boumia*. Cette terre se situe a l'ouest de *Chemora*, l'une des villages qui perpétuer par le Tombeau de « *Imdrecen* ». Les vastes plains de *Boumia* pied de *djebel Bouarif*, qui sont ressemblé de celle de *Chemora*.

« On appelle ça le Bordj. Il paraît que c'est une très ancienne de mine de fer désaffectée. Il y'a même quelques ruines par ici aussi. Mais d'après ce qu'on nous a dit, il en a un peu dans toute la région ; sur la route entre notre village et la notre appelé Ain Yagoyt il y'a un ...machin, un tombeau, ou je ne sais pas exactement, qui s'appelle « le Madrezen »¹⁸

Le sol de *Chemora* est relativement fertile et très riche. Cette région est en premier lieu d'agriculture, et ces sols permettent une installation d'une culture céréalière.

« Le sol de la région de Chemora est fondamentalement limino-argileux caractérisés par une structure, plus aux moins fine à moyenne selon les endroits »¹⁹

Le climat de *Chemora* et sa température sont convenable pour germer les céréales, aussi le climat est, caractérisé par le rassemblement des éléments nécessaires sont l'humidité, pluie et température.

¹⁶ Ibid.p. 61

¹⁷ Ibid.p.55

¹⁸ Ibid.p.56

¹⁹ <http://bu.umc.edu.dz/thèses/sc-terre/FER6314.pdf>.consultée le 10/04/2015.

« Ça c'est vraiment l'Afrique telle qu'elle peut être imaginée ! Pas verdoyante comme à Foum-Toub et Médina, mais mangée de soleil et infinie comme ces plaines »²⁰

Pour la neige, elle est momentanée et tombe surtout en hiver. « En plein janvier, un matin particulièrement couvert de neige comme ils n'en ont pas vu depuis l'Auvergne »²¹

Le chemin de *Chemora*, la traverse, depuis les gorges de *Amrane*, jusqu'aux plaines. Dans cette région notre sensibilité est sollicitée par la beauté des paysages. C'est en remontant vers la montagne de ces plaines est prodigieuse. C'est une région plus impressionnante de l'Aurès, où la nature a offert des sites variés, relativement peu connus, toujours d'un intéressant extrême et souvent d'une supérieure beauté. *Chemora* le village le plus important, par ses champs, et ces derniers sont considérés comme un point de nourriture pour leur mouton.

« Prennent la petite route qui les fait traverser le djebel *Amrane* puis les pistes au travers des grandes plaines, pour s'en aller rejoindre *chemora*, toutes ces immenses étendues sont en chaume et les voyageurs découvrent, perdu au milieu, des campements de nomades avec leurs ghitounes et leurs chameaux, « les gens du sud qui remontent du désert pour venir glaner tout ce qui reste dans les champs »²²

Chemora reste très importante, par sa situation stratégique. Ce qui livre les Auvergnats plus attachant à ces terres à l'épreuve, que l'autorisation française, avec l'année de centenaire de la conquête de l'Algérie prend le nom d'un gouverneur *Charle Lutaud* pour renforcer l'implantation des pieds-noirs à cette terre.

« Lorsque l'année de centenaire de l'Algérie arrive, le village change de nom : il va dorénavant s'appeler *Lutaud*, du nom d'un gouverneur : *Charle Lutaud* »²³.

Aussi pour renforcer leur attachement à la terre les français construisent une église à *Lutand* « *chemora* »

²⁰-RASPAIL, Liliane, opcit, p.55.

²¹ Ibid.p.59.

²² Ibid.p.55

²³ Ibid p.83

« Un bonheur n'arrivant jamais seul, en septembre 1936 un autre évènement Vien bouleverser le village, un événement ENORME : on va construire une église à Lutaud »²⁴

II.2.Représentations des personnages :

II.2.1.Analyse représentative des personnages :

II.2.1.1.Jeanne :

Jeanne c'est le personnage principal du roman. C'est la mère de narratrice dont toute l'intrigue du roman se déroule autour d'elle et de son amant *Sahraoui*. Sa position de personnage présent au lecteur le monde des pieds-noirs.

La description physique de Jeanne est bien détaillée. Elle nous à donnée des traits précis et concrets.

Jeanne croissait en beauté, en grâce, en talent, dans son milieu. Elle s'inspirait sa beauté de l'amour. Elle est un fruit naturel, tout tombaient en extase de sa beauté.

Nous connaissons l'appartenance de Jeanne de manière que cela nous affirme qu'elle est attractive. On a des attributs qui sont souvent lié à une belle jeune femme ; elle a des cheveux pas impressionnant, mais se sont de couleur attirante ; blond cendrés et les yeux portent la couleur marron. Elle a une petite taille, son sourire montre la beauté de sa bouche, et ses dents attirantes .Sa peau lui ajouté une figure splendide.

*«Sa bonne santé, son optimisme, son amour profond des choses de la terre, lui donnent un allant contagieux et une capacité de travail assez remarquable pour un tel petit bout de femme, puisqu'elle tout juste au 1.60 m Jeanne Chaneboux-Rescot. Elle est très bien faite, n'a pas une spectaculaire chevelure mais de fins et soyeux cheveux, blond cendrés, des yeux marrons, une bouche pleine et généreuse qui montre souvent(puisqu'elle rit beaucoup) ses dents petites bien rangées, et elle a une superbe peau au grain serré, chaude au regard comme un pétale velouté »*²⁵

²⁴ -Ibid.p103.

²⁵ -Ibid.p.117

Jeanne est représentée comme une femme agréable, souriante, elle a des sentiments de plaisir, qu'elle est héritée de ses parents

« Jeanne d'ailleurs à hérité de chacun de ces traits de caractère ; joyeuse, enjouée heureuse d'un rien »²⁶

Jeanne fait parti d'une famille Auvergnat. C'est une fille lettré, elle fréquente l'école et ses parents être attentifs pour son enseignement. Elle aime beaucoup la lecture se qui aide d'évoluer sa culture. Ses mœurs et son éducation lui permette de renforcer sa relation avec l'institutrice.

« Jeanne a fréquenté quelques temps l'école du village, ayant sympathise avec l'institutrice, elle l'assistait un peu soit pour les cours soit dans la cour récréation », et portageait avec elle livre et revues »²⁷

Elle a une beauté attirante, et sa gentillesse lui donne une place remarquable chez sa famille et dans le village.

« Jeanne est devenu une très jolie fille que tout le village appelle Jeannette, sauf ses proches, surtout Pauline qui exècre ces « Yéyette, Zezette, Nénette et autre Pépète »²⁸

Elle à un bon cœur, elle voit tout les choses beaux grâce à son bon cœur. Elle n'a pas des idées malicieuses, et elle pense que ce monde disparut de tous les vices.

« Elle trouve tout le monde plus beau et plus intelligent qu'elle, s'émerveille de tout et se livre en toute candeurs, en sincérité. Pour elle la mauvaise foi, le vice, la méchanceté n'existe pas ! Personne donc peut les exercer sur elle, en compagnie de Jeanne, les caprices les mesquineries perdent tout leur intérêt »²⁹

Ses relations avec alentours sont bonnes. Elle représente des sentiments amicaux avec les autres personnages. Elle entretient avec sa famille de très bonne relation définit d'abord par le respect, l'amour et la solitude.

Avec les indigènes, Jeanne s'étend bien avec eux. Elle les défend même. Avec les ouvriers indigènes, elle se comprend bien. Et sa relation avec eux est plus proche.

²⁶ -Ibid.p51

²⁷ -Ibidp65

²⁸ -Ibid p.67

²⁹ -Ibid.p67

« *Aidée d'un ouvrier, Jeanne faisant passer la corde au bout de laquelle sa balance la lampe par-dessus [...]. Il étouffe, il écume, et elle comprend qu'ils sont tous en train de s'asphyxier. Spontanément elle appelle, elle appelle, elle appelle : Rabail, Meryem, Daouia, Adda, les ouvrier* »³⁰

Jeanne est une femme naïve, car elle ne pense pas aux mauvaises choses, et fait la confiance à tout. « *Jeanne, de façon tout à fait naïve* »³¹

« *Elle est naïve ; pour cette raison, dans ses pensées, dans son cœur, c'est un peu comme si cette naïveté lui appartenait en propre, et qu'il se doive donc de la protéger* »³²

Jeanne est toute fois jeune femme conscient et responsable. Elle prend la responsabilité de sa famille après la maladie de son père, aussi de ses filles après le divorce. C'est la mère qui prit tout en main après le divorce, c'est le cas de la mère qui a une figure omniprésente dans la majorité des romans beurs.

Jeanne est caractérisée par ses bonnes mœurs, sa bonne relation avec les ouvriers, et elle sent que tous sont sous sa responsabilité et sa protection.

« *Elle demande que l'un d'entre eux descende pour voir ce qui se passe et secourir les hommes au fond* »³³

La description des vêtements, n'est pas trop détaillée. Jeanne porte une robe d'haute couture ; ceci nous donne de quelqu'une à l'aise. Ces vêtements donnent une image d'une femme, qui sait s'habiller ou qui porte des vêtements correspondant à son niveau social. Cette image de Jeanne d'une femme bien habillée du milieu social.

« *Eclatante ce jour –là dans une robe du tussor ivoire « haute couturement » réaliser par Pauline, elle à l'air d'une jeune fille* »³⁴

II.2.1.2.Sahraoui

Sahraoui est le personnage principal du roman de *Lilliane Raspail* ; dont ses caractéristiques se manifeste dans ses comportements, l'aspect phtisique, intellectuel, et moral. C'est un personnage très important à partir du rôle qu'il a joué.

³⁰ - Ibid.p126.

³¹ -Ibid.p98

³² -Ibid.p.118

³³ - RASPAIL, Lilliane, p.127

³⁴ -Ibid.p.109

Sahraoui c'est le fils cadet de *Yahia* et *Daouia*, qui est caractérisé par le pouvoir, la puissance, et la fierté dans son travail. C'est un homme intelligent, lettré, et ambitieux et on a remarqué ça à travers ses comportements, et son désir d'améliorer son situation et d'occuper une place élevée chez son patron.

« *Sahraoui, le cadet, mais le plus solide, le plus doué et le plus fiable, s'occupera des champs et du matériel ; c'est lui qui les a aidés à fabriquer le portail, il sait lire et écrire, et semble tout naturellement désigné pour devenir le bras droit de Michel* »³⁵

Le nom de *Sahraoui* est relié au *Sahara*. C'est un cavalier solidement installé, son apparence attire l'attention de *Jeanne* où elle le compare aux étonnants cavaliers.

« *lorsque Jeanne voit Sahraoui, droit et altier sous son grand burnous blanc, prêt à partir sur fringante Klikline[...], c'est un semblable aux impressionnants cavaliers qui remontent du désert chaque été et qui bien qu'arabes, bien que nomades* »³⁶

Les *Aurassiens* ont la réputation d'être beau, et *Sahraoui* est marqué par sa beauté et son élégant, et tout ça sa on a remarqué à partir de la description de l'écrivaine ; il a une grande taille, élégante, il possède une démarche gracieuse. Sa peau brune, il est plein, et de la nature farouche qui particulier les *Aurassien* l'écrivaine ressemble *Sahraoui* à un animal libre, et sa beauté reflète sa beauté intérieur. « *D'abord, c'est un homme superbe : il est beau, grand, racé, élégant* »³⁷

« *Sa peau brune et soyeuse est le plus luxueux des vêtements ; son corps d'animal libre et sein, long et harmonieux, compact et viril ; semble refléter à la fois la beauté de son âme et la violence de ses pulsions. Il est beau, d'autant plus beau* »³⁸

Sahraoui est beau, garçon gentil et très humaniste, jeune homme conscient, et responsable. Il est très agréable, très courageux, il ne carin pas, sa force est semblable au mûrier qui résiste au vent, et il donne la sécurité aux autres, c'est la source de la capacité.

« *Sahraoui c'est comme le grand mûrier de la cour, Inamovible, fidèle, tenace, discret, et fort. Lorsqu'elle le regarde, elle sait que rien ne risque de lui arriver* »³⁹

³⁵ - Ibid.p27

³⁶ -Ibid.p.110-111.

³⁷ -Ibid.p.120

³⁸ -Ibid.p.238-239

³⁹ -Ibid.p116

Sahraoui est un homme musulman, ses mœurs correspondant à sa religion. Il pratique les lois de légitimité islamique et tout ça s'apparaisse dans ses comportements vers la femme car il sait bien que l'islam donne une place très importante à la femme.

*« Par son éducation Sahraoui a tout cela profondément gravé en lui. Et sa Maalema et comme une sœur à laquelle il doit servir de bouclier puisqu'elle, dans son monde, doit se battre pour veiller ou bien-être des siens. S'il la voit en tant que femme, s'il la trouve infiniment attirante, jamais il ne la regarde en exprimant cela ; il est trop respectueux de sa religion et de Maalema »*⁴⁰

Sahraoui entretient avec sa famille de très bonnes rapports déterminées d'abord par la politesse, l'amour et la solitude.

Les mœurs de *Sahraoui* ; sa fidélité, son respect lui permettent d'agrandir aux yeux de son *Maalema* ; car il a la capacité et l'autorisation de faire tout ce qu'il voit convenable mais non dans le travail il ne décide rien sans de prendre l'autorisation de sa *Maalema*. Et par sa sagesse il donne à sa *Maalema* sa place parmi ses ouvrier, même celle-ci faire de confiance à lui même.

*« Il s'entreprind rien, ne fait rien, ne décide évidemment rien, sans en référer à elle. il essaie même, chaque fois qu'il le juge[...], il l'amène à ouvrir ses ailes à les déployer, à s'en servir. Et au fil des mois, grâce au soutien de cet homme qui l'oblige à prendre des responsabilités et à croire en elle même, elle va de plus en plus s'affirmer et devenir pour tous « la Maalema »*⁴¹

Sahraoui est un homme de confiance, donne à l'autre la capacité de continuité.

*« Elle trouve en Sahraoui un compagnon. Comme elle, il est discret et pudique, bien que ce ne soit pas tout à fait pour les même raisons. Bien entendu leur nature respective est telle »*⁴²

⁴⁰ - Ibid.p.117.

⁴¹ -Ibid.p.116.

⁴² -Ibid.p.117.

Pour ses sentiments, il aime beaucoup *Jeanne*, dont il la trouve une femme différente.

« *Il se trouve homme libre de toute entrave face à la femme qu'il aime, entendant bien l'obliger elle aussi à être celle qui l'aime, âme et cœur nus loin du regard et de l'opinion des autres* »⁴³

Sahraoui a des relations bonnes, où il y a une relation aimable perpétuelle entre lui et les filles de sa *Maalema*.

« *Jeanne et ses filles vont à la gare à bestiaux accueillir Sahraoui [...] Julie tape dans ses mains en criant de joie et Sylviane, Que Sahraoui tient par la main, lui secoue le bras ou se colle contre lui en lui lançant des regards illuminés et reconnaissants* »⁴⁴

La description des vêtements n'est pas bien détaillée, mais *Sahraoui* est toujours habillé du burnous. Et le burnous dans le dictionnaire de Français c'est un : « *Grand manteau de laine sans manches, à capuchon, en usage chez les arabes* »⁴⁵

Et selon *Ibn Khaldoun* :

« *Le burnous est le vêtement porté par les berbères. C'est une cape très ample descendant jusqu'aux pieds et munie d'un capuchon, elle est fermée sur la poitrine par une couture (sader) longue* »⁴⁶

Les vêtements (burnous) de *Sahraoui* montrent qu'il est maintenir sa culture aussi elle symbole la culture berbère et généralement *algérienne*. Et le burnous lui offre une apparence élégante.

Dans une autre description, a *Alger Maison-Carrée*, *Sahraoui* porte un pantalon, une veste et une chemise. Pour faire plaisir à *Jeanne*. Dans ces vêtements *Sahraoui* semble plus élégant. Ces vêtements représentent la culture européenne.

II.2.2.La nature du travail :

Il est évident, à partir du roman que les pieds-noirs et les indigènes travaillent côte à côte ; ils ont occupés de différents type de travail soient agricoles soient domestique.

⁴³ -Ibid.p.244

⁴⁴ -Ibid.p.208.

⁴⁵ -<http://www.Larousse.Fr/dictionnaire/Français/burnous/11740>.

⁴⁶ -<http://encyclopedie.berbere.revues.org/1883> consulté le 20/04/2015.

Cependant les indigènes ne sont que des *Khammès* chez les propriétaires qui se sont des pieds-noirs ou des Auvergnats.

Et le travail pour eux est sacré parce qu'il les a donné de la capacité de continuité et de survie.

L'agriculture reste l'activité la plus importante, surtout la nature de la terre de l'Aurès est très riche, et plus productive ; elle donne si nous la donne. Aussi la région de l'Aurès bénéficie des différenciations des attitudes donc d'étagement alimentaire qui donne naissance à une agriculture variée.

« Michel dans ce nouvel univers est heureux, chaque jour du matin jusqu'au soir ; qu'il ensemence ses champs avec Tahar ; qu'il voit apparaître dans les mottes riches et sombres le vert insolent du blé qui germe »⁴⁷

« Ce qu'il y a de bien avec la terre, c'est qu'elle ne vous laisse pas le temps de vous apitoyer sur votre sort. Elle donne si on lui donne. Et pour lui donner il ne faut pas perdre du temps à s'écouter »⁴⁸

Les *pieds-noirs* et les *Chaouia* pratiquent l'agriculture selon les saisonnières.

« Il est clair que si on veut récolter fin juin, début juillet, il faut labourer en septembre, semer, irriguer, et aller régulièrement rendre visite aux sillons comme les mères vont surveiller leurs bébé dans les langes »⁴⁹

Donc, en Aurès les semailles précèdent les labours. Ils ont vécu au rythme des saisons.

« Tous participant bien évidemment aux grandes manœuvres agricoles qui mobilisent, en leur temps, toutes les énergies : en septembre-octobre pour les labours et les semailles, en juin-juillet-août pour les moissons et les battages »⁵⁰

Les travaux domestiques manifestent dans la préparation des aliments, l'approvisionnement d'eau, le nettoyage des vêtements. Donc, les femmes Auvergnates et indigènes partagent le travail entre eux, mais toujours c'est les femmes Auvergnates qui

⁴⁷ - Ibid.p.40

⁴⁸ -Ibid.p.56.

⁴⁹ -Ibid.p.59.

⁵⁰ -Ibid.p.67

donnent l'ordre. La plupart du temps les femmes indigènes s'occupent par les travaux de la maison ; lessivent et nettoyage.

« Pauline gère la volaille, le lait, le fromage, et les œufs, et Jeanne s'occupe de la maison avec Adda la première pour les repas et les pâtisseries, la seconde pour le ménage »⁵¹

Sahraoui est un ouvrier travail chez les Chaniboux, où il s'occupe des champs et du matériel, puis il travail comme compagnon de Jeanne car toutes la famille de chaniboux lui font confiance.

« Sahraoui, le cadet, mais le plus solide, le plus doué et le plus fiable, s'occupera des champs et matériel ; lui qui les a aidés à fabriquer le portail »⁵²

Jeanne après la maladie de son père c'est qui s'occupera de la propriété avec l'aide de Sahraoui. Jeanne quitte les Hauts-plateaux et les champs pour devenir propriétaire d'un hôtel.

« Roger parti, Michel paralysé, c'est tout naturellement Jeanne qui va prendre en main l'exploitation de la propriété avec l'aide et collaboration de Sahraoui que les membre des deux familles ont désigné car ils lui font toute la confiance »⁵³

« Jeanne-des-champs-et-des-marchés-des-Hauts-Plateaux se retrouve propriétaire de l'Hôtel des Eucalyptus à Maison-Carrée »⁵⁴

II.3.La crise identitaire et la relation impossible.

II.3.1.Etude Identitaire :

L'identité joue un rôle très important dans la continuité des relations entre les êtres humains surtout les relations sentimentales, car l'appartenance à une race, à un groupe c'est l'un des éléments intégrés dans la construction de l'identité.

A cet égard, l'identité apparait et se transforme dans la communauté, elle prend en considération des contradictions et des conflits propre à chaque groupe et en se base sur

⁵¹ -Ibid.p.99.

⁵² -Ibid.p66.

⁵³ -Ibid.p.115.

⁵⁴ -Ibid.p.198.

certaines éléments: les référents matériels et physique, référents historiques, référent psychoculturels et psychosociaux.

L'identité n'est pas innée, ou hérité; elle se construit au fur et à mesure, et elle n'est pas délimitée par la naissance en un lieu où par l'affiliation à un groupe mais résulte par l'interaction aux autres.

« L'identité humaine n'est pas à donner une fois pour toute, à la naissance ; elle se construit dans l'enfance, et désormais, doit se construire tout au long de la vie. L'individu ne la construit jamais seul : elle dépend autant des jugements d'autrui que de sa propre orientation et définition de soi (...) l'identité n'est autre que le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif biographique et structural, des divers processus de socialisation qui conjointement, construisent les individus et définissent les institutions »⁵⁵

L'identité se construit progressivement au sein de la société due à l'interaction sociale et culturelle, elle résulte d'un processus d'échange entre le personnel et le collectif, entre soi et l'autre.

L'inscription dans une société montre l'interaction entre les différents individus de la société ainsi l'enrichissement des cultures et des identités.

A cet égard, il doit prendre comme témoin, le cas des héros de « *Liliane Raspail* » dans le roman « *La Chaouia d'Auvergne* », *Jeanne* et *Sahraoui*. *Jeanne*, malgré son appartenance à une société différente de *Sahraoui*, ça n'empêche pas la naissance entre eux une relation amoureuse mais est ce que cette relation peut résister entre eux malgré ces différences identitaires, culturelles, et sociales.

Comme on a montré auparavant que la culture ne délimite pas la naissance en un lieu. *Jeanne Chaniboux* malgré elle est d'origine d'Auvergnat, mais elle a la capacité de construire sa personnalité dans une autre société au cœur des indigènes.

⁵⁵ - DUBAR, C., *La socialisation, construction des identités individuelle*, ED.Armand colin, Paris, 1991, p7.

« *Jeanne est une jeune Auvergnate de neuf ans lorsque nous la découvrons avec sa grand-mère, Annette, sur un chemin entre Prompast, son village natal, et Châtelguyon, ville thermale à trois Kilomètre de là, où elle se rendent pour vendre leur cerises* »⁵⁶

Jeanne et *Sahraoui* représentent les deux communautés, leurs cultures, leurs religion, ne peuvent pas s'empêcher d'évoluer dans des mondes contradictoires leur relation d'amour s'insère et difficile. Entre compagne et ville, les deux personnages se trouvent chacun d'eux face à la vraie image de son for intérieur, de son identité qui se construit ou se redéfinit à la lumière des lieux et l'étrangéité.

Les deux personnages tombent amoureux l'un de l'autre malgré la différence identitaire. Les deux personnages ne prennent pas en considération leur différence et les tabous sociaux qui les accablent.

Entre *jeanne* et *Sahraoui* il y a une identité commune. Dans cette vie rurale Jeanne suit sa naïveté, son caractère naturel, sa foi pour vivre sa propre vie. Jeanne pénètre dans la société de *Sahraoui* dans sa famille, parmi les indigènes. Elle prend une prise de conscience de la spécificité de la culture et de la société *Chaoui*. Elle trouve dans cette société la générosité et l'amour, surtout du côté de la famille de *Sahraoui*, notamment sa sœur Aïcha. Les intentions de Jeanne est fiable, elle fait comme les indigènes. Elle est bien attirée par leurs vie, même on a remarqué sa dans le métissage culturel quand elle porte le haïk pour voyager avec *Sahraoui*.

« *Pour la dépayser un peu plus, afin de ne pas risquer d'être reconnue, Sahraoui lui a apporté un haïk qu'il lui demander de revêtir et à l'abri duquel elle se retrouve en train de marcher près de lui. Ainsi vêtue, elle cesse d'être Bent Chamboux, Madame Roger, ou Jennette ; elle n'appartient plus à aucun village, ni aucune société. Elle est la femme amoureuse d'un homme, qui à envie de le suivre où qu'il décide d'aller* »⁵⁷

Jeanne voit dans *Sahraoui*, un homme idéal, un homme très différent, parfait. Elle est séduis par sa personnalité. Elle trouve chez *Sahraoui* ce qu'elle n'a pas trouvée chez

⁵⁶ -RASPAIL, Liliane, Opcit, p.05.

⁵⁷ Ibid.p.183.

son époux. Elle trouve en *Sahraoui* un fidèle compagnon soit dans le travail, soit dans sa vie personnelle.

« Elle trouve en Sahraoui un compagnon idéal. Comme elle, il est discret et pudique, bien que ce ne soit pas tout à fait pour les mêmes raisons. Bien entendu leur nature respective »⁵⁸

Sahraoui, aussi trouve chez Jeanne, tout ce qu'il ne trouve pas chez une autre femme. Pour lui cette femme est différente. Elle a un esprit pur. Il est séduit par cette femme. Pour lui cette femme est différente.

Les deux personnages constituent un couple en harmonie. Chacun d'eux oublie sa race, son appartenance à une société différente pour se confondre dans un monde imaginaire convenable à leur relation pour protéger leur amour. Sahraoui fait comme silhouette de leur amour. Il fait comme une silhouette de Jeanne. Il la protège, l'aide dans son travail.

« Immédiatement Sahraoui est là, près d'elle :

-N'est pas peur, Maalema, n'aie pas peur, je vais le tuer, y'a rhamm oualdic n'aie pas peur ! »⁵⁹

L'histoire d'amour, se manifeste dans l'acceptation, les spécificités et les différences de l'autre. Ces personnages amoureux dépassent leur aspect habituel de leur culture, et quiconque d'eux accéder aux éléments constitutif de chacune, c'est une forme de l'interculturel.

On aperçoit l'interaction de Jeanne dans la société de *Sahraoui*, et la culture de celui-ci influence sur Jeanne. Malgré son appartenance, ses racines, mais elle a le désir de s'adapter à l'environnement qui n'a pas la sienne de s'adapter dans ce pays. Elle devenue comme si elle est fille de cette terre. Dont elle prend la dénomination de « *Chaouia d'Auvergne* », où elle une double identité.

« Ainsi cette étonnante petite Chaouia d'Auvergne va réellement et totalement prendre en charge terre et famille avec le plus réel et désinvolte courage »⁶⁰

⁵⁸ - Ibid. P117.

⁵⁹ -Ibid. P.136.

⁶⁰ -Ibid. P.117.

Jeanne tisse sa personnalité, renforce ses relations avec les indigènes. Elle redécouvre la culture arabo-berbère par le médiateur de Sahraoui pour maintenir sa relation. Ce changement de mode de vie engendre chez eu une redéfinition de soi à la lumière des rapports avec l'autre.

« A la fois totalement généreuse et totalement égoïste, elle vit au milieu des autres en leur donnant tout ce qu'elle peut »⁶¹

Jeanne auprès de son amour, auprès de ces indigènes, donne à son identité une nouvelle forme. Dont cet amour donne un nouveau goût de la vie après la déchirure et la divorce de son mari Roger. Et elle a préféré de continue son chemin avec le personne que son cœur choisis. Cet amour qui la donne la confiance en soi même.

« Durant cette période donc, Jeanne passe du néant affolant où la jette la présence de Roger à l'enchantement le plus absolu car tous les travaux, toutes les allées et venues, Touts les gestes les plus quotidiens, sont des actes d'amour auprès de Sahraoui.[...] les visites tous ceux qui voudraient que ce divorce n'est pas lieu [...] personne ne pourra atteindre Jeanne sur...sa montagne bleue. [...] elle se sent neuve, confiante, forte »⁶².

Jeanne n'hésite pas de pénétrer dans la société de Sahraoui, d'entrer dans les gourbis de *Boulildi* cherche son *Sahraoui*. Elle veut le déraciner de son origine, de son identité. Aussi, Jeanne dans ce monde là elle cherche son soi parmi les indigènes.

« Pour la première fois aussi, elle entre dans son monde, car aller parfois chez Daoia quelque chose, franchir la porte du gourbi, pour une raison ou une autre [...], Sahraoui n'est le fils de personne, le frère de personne. Sahraoui c'est le fils du soleil et des étendues de Boulhilet, Sahraoui c'est l'amant de Jeanne »⁶³

⁶¹ -Ibid.p.181.

⁶² -Ibid.p.181.

⁶³ -Ibid.p.102.

L'envie de la transformation et l'altérité de *Sahraoui* montre son véritable amour. Il fait la possibilité pour ne pas la perdre. Cette altérité se manifeste à travers son désir d'apprendre et d'entrer dans son monde.

« *Peut-être parce-que, aimant Jeanne, ayant l'envie d'entrer dans son monde et de bien en pratiquer la langue* »⁶⁴

II.3.1.La crise identitaire et la rupture de la relation.

A travers l'histoire d'amour vécu par *Sahraoui* et *Jeanne*, nous connaissons l'opposition de deux éducations, deux façon de vivre, leurs religion. La différence de génération les sépare. Pour cette raison nous allons étudier les différentes causes de la séparation.

Sahraoui est un homme *Chaoui*, éduqué dans une famille musulmane où les coutumes, les traditions, les comportements sont différents de ceux qu'il aime. *Jeanne* est une femme européenne, sa religion chrétien, ses condition de vie, sa famille, sa société, tout ça empêche la continuité de la relation amoureux qui la partage avec *Sahraoui*. Même sa mère, elle à le désir de proscrire cette relation.

« *Tout cela fait qu'elle est de plus en plus décidée au fond d'elle même à arracher Jeanne de cet Homme et à ce pays où elle ne présage vraiment rien de son pour elle toutes* »⁶⁵

La narratrice fait montres deux espaces ; un espace (*Constantine*), entraîne un sentiment de joie chez les deux personnages, aussi est le lieu qui le saisit de tout droit, de toute liberté et surtout de toute identité.

L'autre espace, les personnages retrouve leur identité culturelle, linguistique et humaine. Dans ce lieu, la narratrice montre l'impossibilité de continuité de la relation entre ces deux couples amoureux. Les deux personnages inexplorés comparent la société algérienne aux dunes du Sahara pour formuler une altérité paysagère. Et l'appartenance à une société différente empêche l'achèvement des relations amoureuses et le mariage devenu impossible.

⁶⁴ -Ibid. P.237.

⁶⁵ -Ibid. P.150.

«Tant qu'il n'y aura pas de mariages entre les européens et les musulmans, dit le patron, tant que nous ne serons pas tous égaux dans ce pays, rien ne sera solide, rien ne se construira. Notre société rassemblera à la dune de Sahara : on aura l'impression qu'elles sont en place et ne bougeront plus guère, mais un beau jour le vent se lèvera et hop ! Le paysage aura complètement changé »⁶⁶

Jeanne et Sahraoui vivent un amour heureux et magnifique mais la fin de cet amour c'est la séparation car chacun des deux n'a pas la capacité de quitter, d'abandonner ses origines pour confondre dans l'autre. L'amour est fragile lorsque la culture, l'identité, la race sont différents.

« Sont père est mort, elle n'a plus de mari, elle vit un amour merveilleux mais impossible, elle va tout quitter pour aller vers quoi »⁶⁷

Alger-maison –carrée représente un point de changement dans la relation qui existe entre les deux amoureux. Chacun prend conscience et refuse l'appartenance à un autre. Dans ce lieu Sahraoui refuse la vie urbaine qu'il a trouvée une sorte d'acculturation.

A l'hôtel maison-carrée Sahraoui est en contact directe avec les pieds-noirs. Dans cette nouvelle communauté Sahraoui, connaît bien leurs habitudes sociales, alimentaires et culturelles. Mais il nie toute sorte d'altérité, dont il appartient sa propre culture, son mode de vie et celle de son peuple.

Sahraoui recherche leur soi intérieur, son appartenance qu'il a reçue dans sa famille et dans son société. Sahraoui, malgré sa véracité dans ses sentiments, il n'a pas de capacité de fuir de ses racines, de son amour envers sa famille et tout ce qu'il unisse avec elle. Dans ce cas là Sahraoui est dans un conflit intérieur. Il n'a pas de capacité d'intégrer et de pénétrer dans une autre société. Sahraoui déteste la vie citadine, et par la confrontation avec les pieds-noirs, Sahraoui s'enracine dans sa culture en demandant une valorisation, une légitimité de son existence, et de maintenir son appartenance à son peuple mais sans éviter la réalité de son amour à Jeanne.

⁶⁶ -Ibid. P.186.

⁶⁷ -Ibid. P.196.

« L'homme des Hauts-plateaux se sent de moins en moins à sa place dans ce monde supplice.[...] lui fait encore plus aimer le couscous consommé à même la grande gussaa, aussi autour de la meida, le petit lait, la pudeur des propos, la pureté ascétique de son monde à lui »⁶⁸

L'écrivaine montre l'éveil de l'identité de *Sahraoui* par la représentation de l'image de *Ferhat Abbes* et par le déguisement en *Targui*. Cet éveil se manifeste notamment après les événements de 8 mai. Il sait bien que les deux peuples sont différents et impossible de confondre les deux communautés. Auparavant il pense de changer son identité, son savoir, sa culture. Où il comprend l'impossibilité de tracer un chemin sans épines à sont amour.

« Comme lui, il pense que ses deux peuples pourraient, en échangeant leurs savoirs et leur tradition, parvenir à un fructueux mélange de leurs différentes richesses et faire de ce grand pays un exemple d'entente, de complémentarité, de réussite »⁶⁹

Sahraoui déguisé comme un *Targui*, où il se rapprocher des siens et de leur condition, et abandonner la vie des orgueilleux Européens. Dont il assit devant l'hôtel et il livre tout les sentiments de déracinement, toute altérité cédant la place a une prise de conscience où il assume l'identité algérienne.

« Comme hier soir l'ors qu'il a décidé d'aller dormir au hammam pour mieux se rapprocher des siens et de leur condition, immobilisé là à guetter, il en profite pour se retrouver tel qu'il est profondément[...].Bref, assis comme un vieux sage tout contre la terre, le visage apaisé par le fin tissu blanc, il essaie d'en revenir à l'essentiel : l'accord avec soi-même, l'indispensable harmonie »⁷⁰

Jeanne, n'a pas de courage d'avouer son amour, son attachement à l'Algérie ; peuple et culture s'en écrouler tout les barrières qui existent entre eux. Aussi elle donne la priorité à ses filles, et elle n'a pas de courage de risquer de les perdre.

⁶⁸ -Ibid. P.235.

⁶⁹ -Ibid. P.237.

⁷⁰ -Ibid.244.

« Je ne peux pas penser qu'à ce qui me fait plaisir à moi, je ne peux pas tout agencer en fonction des moments où nous pouvons nous retrouver... il y a autre chose, que tu sembles oublier, quelque chose de beaucoup plus important, c'est l'avenir de mes filles... »⁷¹

Après les propos de *Jeanne* et son avoué, *Sahraoui* prend la conscience qu'il n'y aucun espoir a cet amour, et sa *Maalema* l'abandonne. Enfin il comprend bien l'impossibilité de continuer sa vie entre deux mondes hétérogènes. Après une conversation stérile avec *Jeanne* pour secouer son amour, il part sans retour.

« Je pars Maalema, moi je ne peux rien décider, je n'ai rien dans mais mains [...].Réfléchir, Maalema, réfléchis. Mais je n'ai plus rien à faire ici entre deux modes, il les séparer carrément, ou les fondre ensemble. Tu te rappelles du Kharoub ? Eh bien, il avait raison le patron du buffet. Pour certaines chose, maalema, y'a pas de valeur, et si je pars c'est parce que toi tu l'as oublié »⁷²

Jeanne après le départ de *Sahraoui*, elle sent qu'elle perd le goût de la vie, et qu'elle n'a pas de capacité de suivre sans lui. Et dans cette nouvelle société, elle se trouve dans une impasse et elle ne pense que dans le départ, à la fuite qui devient son seul but car elle n'arrive pas de dépasser sa crise, d'éloigner de son amour qui la donne la joie. Elle sent aussi, qu'elle est le seul responsable dans la déchirure de son relation.

« L'écrivaine témoigne que j'étais atterrée que ma mère n'est pas épousé « son » homme. Elle n'a expliqué qu'à l'époque, c'était impossible. Elle donc fuir. Ce fut aussi le drame des pieds-noirs »⁷³ www.livresq.com/livresq.le_temoignage_sur_l_essentiel.

Donc chacun des deux personnages, maintenir leur identité, leur culture contre toutes forme d'acculturation ou de déracinement. Dans ce contexte Mahatma Gandhi affirme :

« Je ne veux pas que ma maison soit entourée de toutes part et mes fenêtres barricadées. Je veux que les cultures de

⁷¹ - Ibid. P.246.

⁷² -Ibid. P.27.

⁷³ - www.livresq.com/livresq.le_temoignage_sur_l_essentiel

tous les pays puissent souffler aussi librement que possible à travers ma maison. Mais je refuse de me laisser emporté par aucune »⁷⁴

⁷⁴GANDHI, Mahatma, *In rapport mondial sur le développement humain 2004, La liberté culturelle dans un monde diversifié (Mondialisation et choix culturel)*, ED. Economie, Paris, 2004, p.85.

Conclusion générale

Ce modeste travail arrive au terme. Partant de liaison environnement-culture qui déclenche la problématique identitaire. Dans cette étude et pour les besoins d'analyse, nous avons été amenés à étudier la nature de la terre algérienne, et l'homogénéité des cultures, de l'identité dans la réussite des relations sentimentales.

Il nous a paru utile de mettre en avant, dans la première partie consacrée au cadre théorique comment la relation et l'attachement de l'homme à l'environnement et son curiosité de plonger dans des espaces attractifs et au même temps mystérieux dans l'ouverture la problématique identitaire qui a de sa part son effet dans la construction et le renforcement des relations humaines.

Dans le cadre de l'étude de la problématique identitaire/terrestre, en générale, notre inscription s'ouvre par des interrogations sur la terre, l'attachement des pieds-noirs à la terre, la/les cultures, et l'émergence de la crise identitaire entre les individus de culture différentes ou vivant dans des sociétés hétérogènes. Dans notre étude on a déjà met la lumière sur les pieds-noirs qui butent à des interrogations sur leur destin, leur identité et leur culture.

D'après les hypothèses de départ on a justifié, assuré que la terre algérienne représente un trésor, une revendication identitaire pour les pieds-noirs. Et que les deux personnages principaux représentent les deux communautés, leurs cultures, leurs religions peuvent empêcher, la réussite de leurs relations malgré, leur amour passionné, sincère et difficile. Les deux personnages se trouvent chacun d'eux face à la vraie image de son fort intérieur, de l'identité.

De là, l'objectif a été fait en sorte de peindre la nature de l'Aurès sous la vision de Liliane Raspail et à partir de cette description on a résulte que l'Algérie s'occupe une place dans sa vie, son âme, sa personne et ses écrits. *Liliane Raspail* montre la beauté et l'importance de la terre algérienne aux yeux des pieds-noirs.

La différence de l'identité chez les deux personnages *Jeanne* et *Sahraoui*, l'image de l'interculturalité bâtit sur la diversité refuse toute sorte d'acculturation.

La lecture analytique que nous avons fonctionné, nous a confirmé l'impossibilité de confondre deux société dont la différence culturelle et religieuse. Et que les intentions des

pieds-noirs et leurs tentatives dans le perfectionnement de la terre et leur admiration montre leur attachement et leur désir de demeurer dans ce sol.

La relation amoureuse entre *Jeanne* et *Sahraoui* véhicule des éléments nécessaires dans la construction et la réussite des relations sentimentales. La conscience identitaire des deux personnages engendre le refus de l'altérité. La reconnaissance des cultures différentes et identiques se manifeste à travers la rupture de la relation entre *Jeanne* et *Sahraoui*.

Référence bibliographique et sites Internet

Bibliographie :

1/Corpus :

RASPAIL, Liliane, *La Chaouia d'Auvergne*, Ed, Alger, 2008.

2/Ouvrages critiques :

1/ BLANC, Nathalie, PUGHE, Thomas, CHARTIER, Denis, *Ecologie et politique, Littérature et écologie, vers une écopoétique*, 2008.

2/ CARIO, Luis, REGISMANSET, Charles, *L'exotisme, La littérature coloniale*, ED. Paris.

3/ DUBAR, C, *La socialisation, construction des identités individuelle*, ED, Armand, Paris, 1991.

4/ GANDI, Mahatma, *IN rapport mondial sur le développement humain 2004, La liberté culturelle dans un monde diversifié (mondialisation et choix culturel)*, ED, Economie, Paris, 2004. Disponible sur : littérature et écologie.pdf-Adobe Reader. 4/ GAURDY, Mathéas, *La femme Chaouia de L'Aurès*, ED, Paris, 1929.

5/ MAGHRAOUI, Nacera, *Trois jours dans L'Aurès*, ED, Dalimen, 2011.

6/ MAURA, Jean-Marc, *Lire l'exotisme*, ED. Dunod, Paris, 1992.

3/Ouvrages consultés:

1/BERQUE, A, *L'Algérie terre et d'histoire*, ED, Herntiz, Paris, 1937.

2/COLLES, Luc, *Littérature et reconnaissances interculturelles*, ED.De Boeck, Belgic, 1994.

3/COTE, M, *L'Algérie ou l'espace retourné*, ED, G. Flamarion,ED,Paris, 1988.

4/MARTINI, Lucienne, *Racines de papier, essai sur l'expression littéraire de l'identité pieds-noirs*, ED.Bublisud, 1997.

5/MASQUERY, E, *Voyage dans l'Auras, Bultin de la société de géographie*, Paris, 1887.

4/Revue :

1/Revue Africaine, *Journal des Travaux de la société historique Algérienne*, N°21, 1877.

5/Dictionnaire :

1/Le dictionnaire de la littérature, ED, PUF, Paris, 2002.

2/ AUGUTTAZ, François, AUDGUY, Stéphane, BEGUIN, Mechelle, et (all), *Dictionnaire de littérature Française de A à Z*, ED, France.

3/Larousse, *Dictionnaire de Français, Plus de 60.000 mots Définition et exemples*.

4/ PAUL, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française*, Société du nouveau Littré, 1972.

5/ ROBERT, Paul, REY, Alain, *Le grand Robert de la langue Française*, Définition 3 pied-noir, ED, 1990, Tome VII.

6/Sitographie :

1/<http://semide.dz/fr/news/news-item.asp%3fnews%3fid%3DA1033000.10/04/2014>.

2/<http://www.wilaya-batn.gov.dz.14/04/2015>.

3/<http://bu.umc.edu.dz/thèses/sc-terre/FER6314.pdf.10/04/2015>.

5/<http://www.Larousse.Fr/Dictionnaire/Français/burnous/11740>.

6/<http://encyclopedie.berbere.revues.org/1883.20/04/2015>

7/<http://archive-ouverte.unige.ch.10/02/2015>.

8/<http://www.accademia.edu/1178446.15/02/2015>.

9/<http://dzlit.free.fr/iraspaill.html.20/02/2015>.

10/[http://d2rt-gizc-univ-litte1.fr/inegalite écologique](http://d2rt-gizc-univ-litte1.fr/inegalite%20écologiques), Dans les marges urbaines des territoire littoraux, écologique inegalites in urban fringes of costal zone, 2006, 2008.25/02/2015

11/[http://puy.privill.free.fr/spip/article.Chp3/fidarticle 2034.05/02/2015](http://puy.privill.free.fr/spip/article.Chp3/fidarticle%202034.05/02/2015).

12/[www.persee.fr/web/revues/home/perscript/article/leoc 0181-4095-1992-num60-1-2568.25/02/2015](http://www.persee.fr/web/revues/home/perscript/article/leoc_0181-4095-1992-num60-1-2568.25/02/2015).

13/<http://www.persee.fr/revues/home/perscript/article.05/03/2015>.

14/<http://www.efarad.org.11/04/2015>

15/<http://tel.archives.ouvertes.fr/tel-00379484/document.10/03/2015>